

INTERMÉDIAIRE LYONNAIS

QUESTION

7. LA VIEILLE SORCIÈRE. — « C'est par ce mot de ralliement : la *vieille Sorcière*, que les Lyonnais royalistes désignaient la Ligue. Assurés de leur triomphe, ils brûlèrent, le jour de la mi-carême 1594, sur la place de Saint-Nizier, l'effigie d'une vieille. L'horreur qu'ils avaient pour la Ligue était si forte que, depuis lors jusqu'à présent (1766), on n'a jamais manqué, audit jour, de promener dans tous les quartiers de la ville, en lui adressant des outrages et des imprécations, l'image d'une vieille que l'on finit par brûler devant Saint-Nizier. Les magistrats tolèrent cet usage parce qu'il ne donne lieu à aucun trouble, et que c'est une des expressions les moins suspectes de l'attachement des citoyens aux augustes descendants de Henri IV. »

Sur quel témoignage repose cette narration extraite d'une note insérée sur une plaquette de quatre pages contenant l'historique de la garde de Lyon, imprimée (1766) sans non de lieu ni d'auteur ? On ne trouve dans aucun des nombreux ouvrages relatifs à nos Annales lyonnaises la moindre mention de la *vieille sorcière*, ou de l'annuelle exécution par le feu d'un mannequin en souvenir dérisoire de la Ligue.

V. DE VALOUS.